

Or, comme père et comme pasteur, le prélat tient à adresser à ses frères en saint François quelques conseils éminemment pratiques, qui, dans les temps actuels, doivent être et seront leur mot d'ordre, leur cri de ralliement.

Ces conseils, ce programme, ils se résument en trois mots : *humilité, pénitence, action*.

« *Humilité !*... A l'heure présente, le mal le plus profond des individus, comme des sociétés, c'est l'orgueil. Du haut de sa raison, impatiente de tout joug, l'homme prétend tout juger et tout soumettre à ses vues personnelles : religion, morale, autorité, quelle qu'elle soit, doivent plier devant son *moi*. La libre-pensée et la franc-maçonnerie ne développent-elles pas ces tendances jusque chez l'enfant : tels livres scolaires de nos institutions laïques proclament que l'écolier lui-même a le droit de traduire hardiment devant le tribunal de sa raison à peine éveillée les ordres de ses parents, et, au besoin, l'enseignement de ses maîtres. Ce que cet esprit d'orgueil, par ailleurs, produit parmi les citoyens et dans l'Etat, les journaux où, chaque matin, l'autorité de l'Eglise est niée et bafouée, les débats du parlement où, chaque jour, retentissent contre les droits de Jésus-Christ et de ses représentants les blasphèmes les plus éhontés, le désordre même de la société civile, où tout est insubordination et révolte, ne suffisent-ils pas à le montrer ? Et, symptôme particulièrement alarmant, cette contagion d'orgueil envahit les catholiques eux-mêmes ; que dis-je ? elle pénètre parfois jusqu'au sein du clergé.

« Eh bien, au Tiers-Ordre de réagir énergiquement, efficacement, radicalement, contre ce fléau de l'orgueil qui aboutit ainsi au rationalisme et au *non serviam* dans tous les domaines et sous toutes les formes ; aux Tertiaires d'être des exemples et des apôtres d'humilité, sans réserve et sans mesure, eux les fils de ce François d'Assise qui poussa l'humilité jusqu'à l'abjection, jusqu'à la folie. Oui, — c'est la recommandation, expresse, instante, réitérée, que je fais, dit le prélat tout particulièrement aux Tertiaires de Roubaix et que je prie leur zélé directeur de leur inculquer sans cesse, — oui, Tertiaires, soyez humbles, humbles partout, humbles toujours, humbles d'esprit en abaissant l'orgueil de votre raison devant l'autorité doctrinale de l'Eglise, humbles de cœur en abaissant l'orgueil de votre volonté devant le commandement de tout supérieur légitime.

« *Pénitence !*... Le sensualisme, voilà une autre plaie de notre

époque. A le vrai chrisme et ses qui donc s'i de pénitence qu'un veut é sa croix et q

« Tertiaires et pour vous pres fautes ; divine tant d lent le châti restée pourti de péchés de de crimes igi en plus, sub

« Mais cet retranchant, ment, héros en fait de co exigé par vo Vous le prati que vous vo dressent d'eff être rassasiés qui peinent e ment du pa

« Enfin l'a l'heure d'agir tacle des rui nous en dit tout, c'est en compter. En toutes il faut tout cette sè laquelle, en fi meilleures, de

« Je conna